

tivité sacerdotale, l'abnégation religieuse profonde. L'intense besoin de se donner à Dieu, il tenait cela de l'âme ardente de Dupanloup, il l'apprit de façon plus pratique à l'école du Père Lacordaire, puis du Père Jandel, à Sainte-Sabine. Nommé tout jeune encore, et pendant plusieurs années, sous-maître des novices, il montrait bien tout le cas que faisait de sa trempe morale, de son expérience dans les voies ascétiques, un maître de la vie intérieure comme était le saint et vénéré Père Jandel. Auprès des vieux maîtres italiens, gardiens fidèles des traditions thomistes, il puisa l'amour de la science sacrée, la conviction très vivé qu'on lui doit le premier rôle dans la formation du religieux bien armé contre les erreurs modernes. D'où la gloire de son administration, le Collège Angélique — récompense accordée par la bonté divine à son zèle pour le progrès des vertus et de la science sacerdotales. C'est là qu'au mois de mai prochain, le vénérable jubilaire célébrera le soixantième anniversaire de son ordination. Avec quelle sainte joie va se presser autour de lui la pieuse phalange de professeurs et d'élèves qu'il a appelés, de toutes les parties du monde, au culte de la science, à la diffusion de la vérité par la prédication et l'observance dominicaines! Une nouvelle et féconde impulsion vers la vie apostolique sera donnée en ce jour, par le vénérable vieillard, à l'ordre qu'il aima toute sa vie pour ses études et ses observances. ”

* * *

Il nous convient hautement au Canada, et en particulier à Montréal, de nous unir à la joie et à l'allégresse des fils de saint Dominique. Ces prêcheurs ont chez nous belle réputation et font depuis des années solide besogne d'apôtres. Nous les aimons et ils nous aiment. Ils ont donné, dans tous nos centres, de fructueuses missions et d'inoubliables retraites.

Quelques-uns, plus
carême de Notre-D
pas sans doute cet
cial au Canada, c
aimé de nos gran
retient en ce mom

Nous devons do
la robe nous est de
général est un pe
eux, en tout cas, p
dissime Père Corn
caine que nous salu
ment très vif de g

Que les années,
s'allongent encore,
à la hauteur de leu
eux — *Ad multos*

DU BIENHEU

 NOUS sommes
des fêtes
deuxième
Grignon de Montf
réclament de sa pa
aux Frères et aux
sent chez nous tant